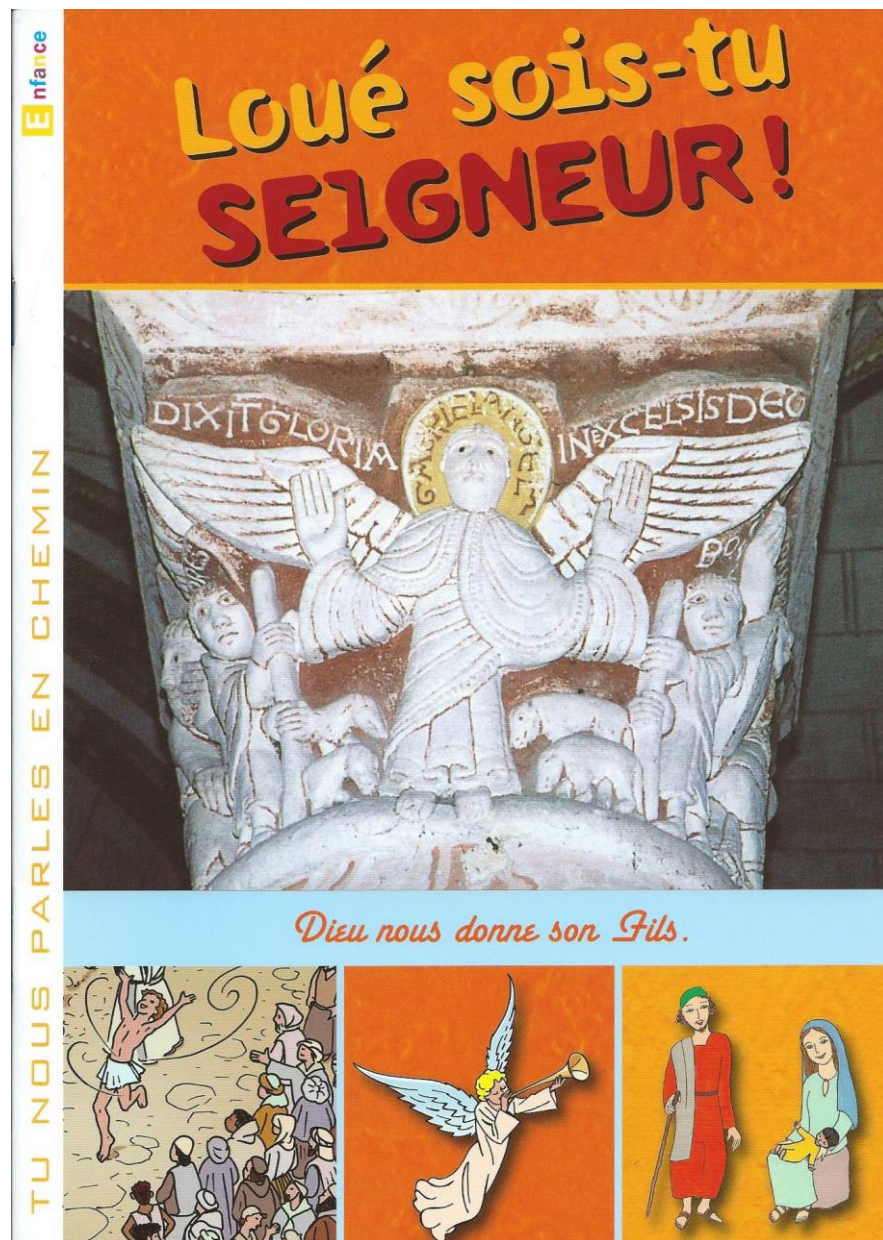


Complément de repères bibliques au module « Loué sois-tu Seigneur ! »



Trois fiches de repères bibliques

- . La louange de David (II Samuel 6, 12-17)
- . La louange de Marie (Luc 1, 46-55)
- . La louange des anges et des bergers (Luc 2, 8-20)

Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

La louange de David

II Samuel 6, 12-23 – Traduction liturgique

On rapporta au roi David : « Le Seigneur a béni la maison d'Obed-Édom et tout ce qui lui appartient, à cause de l'arche de Dieu. » David partit alors et fit monter l'arche de Dieu de la maison d'Obed-Édom jusqu'à la Cité de David, au milieu des cris de joie. Quand les porteurs de l'Arche eurent avancé de six pas, il offrit en sacrifice un taureau et un veau gras. David, vêtu d'un pagne de lin, dansait devant le Seigneur, en tournoyant de toutes ses forces. David et tout le peuple d'Israël firent monter l'arche du Seigneur parmi les ovations, au son du cor. Or, comme l'arche du Seigneur entrait dans la Cité de David, Mikal, fille de Saül, se pencha par la fenêtre : elle vit le roi David qui sautait et tournoyait devant le Seigneur. Dans son cœur, elle le méprisa. Ils amenèrent donc l'arche du Seigneur et l'installèrent à sa place, au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis il offrit devant le Seigneur des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur des armées. Il fit une distribution à tout le peuple, à la foule entière des Israélites, hommes et femmes : pour chacun une galette de pain, un morceau de rôti et un gâteau de raisins. Ensuite tout le monde s'en retourna chacun chez soi. Alors que David revenait pour bénir sa maisonnée, Mikal, fille de Saül, sortit à sa rencontre et dit : « Comme il s'est honoré aujourd'hui, le roi d'Israël ! Lui qui s'est découvert aux yeux des servantes de ses esclaves comme se découvrirait un homme de rien ! » David dit à Mikal : « Devant le Seigneur, lui qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison pour m'instituer chef sur Israël, sur le peuple du Seigneur, oui, je danserai devant le Seigneur. Je me déshonorerai encore plus que cela, et je serai abaissé à mes propres yeux, mais auprès des servantes dont tu parles, auprès d'elles je serai honoré. » Et, jusqu'au jour de sa mort, Mikal, fille de Saül, n'eut pas d'enfant.

Les deux livres de Samuel

Ils présentent les origines de la monarchie autour des trois figures exemplaires de Saül, David et Samuel. Il s'agit de **récits largement légendaires mais qui gardent quelques souvenirs historiques.**

Les 100 mots de la Bible – Thomas Römer – PUF - 2016

L'arche de l'Alliance

Ce coffre contient les plaques de pierre sur lesquelles sont gravées les 10 paroles de la vie que le Seigneur a adressées à Moïse sur le mont Sinaï. L'Arche suit le peuple de Dieu dans tous ses voyages. **Elle est le signe que Dieu est là, toujours présent au milieu de son peuple.**

D'après Théo Junior – Droguet et Ardant - 2000

Pourquoi l'arche se trouve dans la maison d'Obed-Édom ?

De la sortie d'Égypte jusqu'à l'entrée des Israélites dans le pays de Canaan, l'arche est portée par les hommes de la tribu de Lévi, les Lévites, qui deviendront prêtres au Temple lorsqu'il sera bâti. **Elle est amenée sur le terrain lorsque le peuple ressent particulièrement le besoin de s'assurer de la présence du Seigneur** : pour la traversée du Jourdain sous la direction de Josué, par exemple, ou la conquête de Jéricho. Après l'installation en Terre promise, l'arche sera transportée à divers endroits, selon les directives des chefs du peuple.

Devenu roi, David décide de transférer l'arche à Jérusalem, la capitale de son royaume. Lors de ce transfert, un accident se produit (2 Samuel 6, 3-10), rappelant que **plusieurs hommes ont été frappés par le Seigneur parce qu'ils avaient simplement regardé l'arche de l'alliance.** On comprend alors l'attitude de **David qui finit par avoir peur de prendre l'arche dans sa maison.** Il renonce donc à transférer l'arche du Seigneur dans sa Cité et la fait conduire dans la maison d'Obed-Édom où elle restera trois mois.

Site interbible.org

Qui est David ?

La Bible présente beaucoup de fortes personnalités, mais aucune comme David, **l'un des plus grands rois d'Israël.** Il joue de la harpe, écrit des chants poétiques, les psaumes, gagne et perd les batailles, fait semblant d'être fou, danse sans retenue pour honorer Dieu, commet l'adultère, pleure ses fils perdus dans des circonstances tragiques. Il a vécu assez de drames pour remplir plusieurs vies. Mais il n'a jamais renoncé. Passionné, faisant preuve d'une inébranlable confiance en Dieu, il se relève à chaque fois qu'on le pense définitivement abattu. Faible et commettant beaucoup d'erreurs ou de fautes graves, David regrette, reconnaît ses torts, et reconstruit avec l'aide du Seigneur en qui il croit.

D'après ZeBible – Biblio - 2011

Qui est Obed-Édom ?

Nous ne sommes pas certains de son origine. "Gath" (plus exactement "Guittite") peut signifier qu'il vient de Gath en Philistie. Il aurait peut-être alors appartenu à la garde du corps de David pendant le séjour de David chez les Philistins. Il semble plus vraisemblable qu'il soit un Lévite originaire de Gath-Rimmon, ville lévitique sur le territoire de Dan (Jos. 21:24). Dans 1 Chr. 15, 17-18, 21, 24-25, le même nom est mentionné parmi les Lévites qui se sont mis au service de Dieu à Jérusalem après que l'arche eut été transportée à Jérusalem.

La bénédiction de la maison d'Obed-Édom

Cette bénédiction déversée sur Obed-Édom et les siens avait aussi pour but de montrer à David et à tout Israël que les compassions de l'Éternel ne sont pas arrivées à leur terme, mais qu'elles se renouvellent chaque matin pour tous les siens. **La présence de Dieu symbolisée par l'arche ne représente pas uniquement la sainteté de Dieu, mais également sa grâce et sa bonté envers son peuple.** Cette bénédiction sur Obed-Édom a finalement décidé David à reprendre le projet de transporter l'arche à Jérusalem.

D'après un article de P. Bédard, pasteur de l'Église Chrétienne Réformée de Beauce

La Cité de David

David cherche une capitale pour son royaume. Il choisit Jérusalem, la ville qui domine le pays au sommet de la colline. Par ruse, David réussit à la prendre aux Jébuséens, le peuple qui l'occupait jusqu'alors. Il décide d'y amener l'Arche d'Alliance. Ainsi, **Jérusalem ne sera pas seulement la capitale d'Israël, ce sera aussi la Ville Sainte, la cité de Dieu.**

D'après *Théo Junior* – Droguet et Ardant - 2000

La danse rituelle

Dans le judaïsme, la danse n'est pas mal vue. L'hommage à Dieu peut prendre la forme de l'expression corporelle. On s'accorde à trouver là l'origine du balancement des juifs, au moment de la prière.

Dans plusieurs traditions spirituelles, les danses religieuses vont de pair avec des états modifiés de conscience. La danse et la musique permettent d'entrer en contact avec l'altérité. Le battement du pied appelle les énergies et la gestuelle des bras oriente vers le ciel. **L'être humain devient ainsi un pont entre le ciel et la terre.**

Site interbible.org

La nudité de David

Dans sa joie d'accueillir le Seigneur, David danse de toutes ses forces alors qu'il est vêtu d'un éphod de lin. Il s'agit d'un vêtement porté par les prêtres du Temple. Les opinions divergent quant à sa forme. Selon Flavius Josèphe, historien juif du I^{er} siècle, il s'agit d'une espèce de tunique courte, avec une ouverture au niveau de l'abdomen. On comprend que **la façon de danser de David fait en sorte que le vêtement remonte un peu trop haut et que tout le monde peut voir sous sa tunique.**

Comme le montrent certains des récits insolites de la Genèse, **la nudité publique n'était pas bien vue dans les temps bibliques.** C'était un déshonneur de montrer certaines parties de son corps.

Site interbible.org

Les sacrifices

Les sacrifices sont toujours faits à Dieu : on lui offre donc le meilleur. Ils sont **un moyen d'accès à Dieu** ; l'homme doit consentir à faire des sacrifices. Ils ont parfois une valeur de substitution : l'animal offert tient la place de l'homme qui offre le sacrifice.

Les sacrifices sont de plusieurs types : l'holocauste – le sacrifice pour le péché – le sacrifice de paix ou de communion.

D'après *Théo* - Droguet et Ardant - 1992

Le mépris de Mikal

Quand David rentre au Palais, il doit affronter les reproches et le mépris de Michal, la fille du roi Saul : "Mais n'as-tu pas honte de ce que tu as fait ? Comment faire cette chose, danser devant tout le monde, toi le roi ? N'as-tu pas honte ?". Moi je me demande combien de fois nous méprisons dans nos cœurs des personnes bonnes, des gens de bien qui louent le Seigneur ainsi, de façon spontanée, comme cela leur vient, sans suivre des attitudes formelles. Mais dans la Bible, on lit que « **Michal est restée stérile** » **toute sa vie pour cela.** Que veut dire la Parole de Dieu ici ? **Que la joie, que la prière de louange nous rend féconds.** L'homme et la femme qui louent le Seigneur, qui prient en louant le Seigneur — et quand ils le font ils sont heureux de le dire — et qui se réjouissent « quand ils chantent le Sanctus lors de la Messe » sont un homme et une femme féconds. En revanche, a ajouté le Pape, **ceux qui « s'enferment dans la formalité d'une prière froide, mesurée », ainsi, ils finissent peut-être comme Michal, dans la stérilité de sa formalité.**

D'après une méditation du Pape François sur la prière de louange – Janvier 2014

La tente, demeure du Seigneur

Durant le séjour des hébreux dans le désert, la tente (*tabernaculum*) constituait le sanctuaire portatif qui abritait l'Arche de l'Alliance ; cette dernière servant à transporter les tables de la Loi. **Cette tente était dès lors considérée comme la demeure de Yahvé parmi son peuple.** Après l'installation en Canaan, elle fut remplacée par le Temple bâti par Salomon, fils de David.

Le mot « tabernaculum » a été repris par l'Église catholique ; c'est le tabernacle de nos églises.

D'après *Théo* - Droguet et Ardant - 1992

Holocauste

Un système complexe de sacrifices est élaboré dans les sept premiers chapitres du livre du Lévitique. **Le sacrifice par excellence, qui sert à établir une communion entre Yhwh et Israël, est l'holocauste.** La victime est entièrement brûlée pour qu'elle monte, avec la fumée, vers la demeure divine (le terme hébreu *ôlah* signifie « montée »).

Les 100 mots de la Bible – Thomas Römer – PUF - 2016

David, prêtre, prophète et roi

Le récit a pour rôle de présenter David comme prêtre, prophète et roi. Il s'habille en prêtre, offre des sacrifices, et bénit le peuple. Il danse comme le faisaient certains prophètes. Il donne de la nourriture au peuple et il affirme que son élection provient de Dieu. Le texte n'est donc pas une simple anecdote sur la façon « libérale » de danser de David. Il vise plutôt à faire de David la personne qui, au sein du peuple, rassemble les trois pouvoirs. **Lorsque ce récit est écrit, plusieurs siècles après sa mort, il sert à montrer toute l'importance de David dans l'histoire du peuple juif** : le Seigneur soutient sa dynastie et pourrait même rétablir son règne d'une autre façon. **C'est la forme que prendra l'espoir messianique, au retour de l'exil : Dieu suscitera un messie comme David.**

Site interbible.org

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

La louange de Marie

Evangile de Luc 1, 46-55 - Traduction liturgique

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Pour situer le texte

Après les deux récits d'Annonciation : à Zacharie pour la naissance de Jean-Baptiste, puis à Marie pour la naissance de Jésus ; voici le récit de la visite de Marie à Elisabeth, sa cousine, appelé couramment la « Visitation ». Ce récit fait office de charnière entre le cycle de Jean et celui de Jésus. La rencontre des deux femmes enceintes permet l'unique rapprochement des deux enfants à naître.

Suite aux paroles d'Elizabeth reconnaissant la foi de Marie, celle-ci entonne le Magnificat.

Le Magnificat, premier de 4 hymnes

Ce cantique de Marie est le premier des quatre hymnes qui scandent l'Evangile de l'enfance chez Luc. Suivront le cantique de Zacharie (Lc 1, 68-79 – le Benedictus), le chant des anges (Lc 2, 14 – le Gloria) et le cantique de Syméon (Lc 2, 29-35 – le Nunc dimittis).

D'après *Le Nouveau Testament commenté*
Bayard / Labord et Fides – 2012 – Page 256

Une mosaïque de textes de l'Ancien Testament

Sur le fond du cantique d'Anne, la mère de Samuel, on y découvre des allusions à la Genèse, au Deutéronome, au Siracide, à Esaïe, à Habacuc, à Malachie, à Job, à Ezéchiel, et surtout aux psaumes.

Le Nouveau Testament commenté
Bayard / Labord et Fides – 2012 - Page 256

Marie, la nouvelle Arche de l'Alliance

Luc a accumulé dans le récit de la Visitation les détails qui rappellent le récit de la montée de l'arche à Jérusalem : les deux voyages, celui de l'Arche et celui de Marie se déroulent dans la même région, les collines de Judée ; l'Arche entre dans la maison d'Oved-Edom et elle y apporte le bonheur (2 Sm 6,12), Marie entre dans la maison de Zacharie et Elisabeth et y apporte le bonheur ; l'Arche reste 3 mois dans cette maison d'Oved-Edom, Marie restera 3 mois chez Elisabeth ; enfin David dansait devant l'Arche (2 Sm 6,16), et Luc note que Jean-Baptiste «bondit de joie» devant Marie qui porte l'enfant.

Tout ceci n'est pas fortuit, évidemment. **Luc nous donne de contempler en Marie la nouvelle Arche d'Alliance.** Or l'Arche d'Alliance était le lieu de la Présence de Dieu. **Marie porte donc en elle mystérieusement cette Présence de Dieu ; désormais Dieu habite notre humanité :** « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. » **Tout ceci grâce à la foi de Marie.**

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut
pour l'Assomption de la Vierge Marie - 15 août 2010

Le cantique d'Anne, mère de Samuel

Comme Anne, la stérile qui avait donné naissance à Samuel (1 Sam 2,1-10), Marie célèbre la grandeur du Seigneur qui comble ceux qui le servent. **Elle est, pour le nouveau peuple de Dieu, ce qu'était Anne pour Israël, une image et un modèle de confiance.**

Site enviedeparole.org

La référence des psaumes

On peut reconnaître des bribes de plusieurs psaumes dans presque toutes les phrases du Magnificat. Ce qui veut dire que **Marie n'a pas inventé les mots de sa prière.** Pour exprimer son émerveillement devant l'action de Dieu, **elle a tout simplement repris des phrases prononcées par ses ancêtres dans la foi.**

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut
pour l'Assomption de la Vierge Marie - 15 août 2010

Un hymne personnifié

Marie personnifie cet hymne en parlant en « je ». **Elle relit l'histoire de son peuple à la lumière de ce que Dieu a fait pour elle :** c'est simple, c'est jeune, c'est très personnel.

Luc, un Evangile en pastorale – Tome 1 - Philippe Bacq – Lumen Vitae – 2012 – Page 45

De grands thèmes des prières bibliques

On retrouve dans la prière de Marie les grands thèmes des prières bibliques : j'en retiens au moins quatre :

- la joie de la foi ;
- la fidélité de Dieu à ses promesses et à son Alliance ;
- l'action de grâce pour l'œuvre de Dieu, son œuvre de libération de l'humanité ;
- la prédilection de Dieu pour les pauvres et les petits.

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut pour l'Assomption de la Vierge Marie - 15 août 2010

Que dit le Cantique de Marie ?

« Le Magnificat, c'est à l'évidence la façon dont Marie, jeune fille juive, exprime sa louange au Seigneur devant la merveille incommensurable de cette nouvelle de l'Incarnation », résume le P. Jacques Nieuviarts, assomptionniste.

Pour cet exégète, l'écriture de Luc y tisse « une fresque magistrale, qui, de façon narrative et très simple, dit tout de la vie de Jésus ». En effet, **tout le mystère du Christ y apparaît. L'annonce du salut**, bien sûr (« Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! »), mais aussi **l'humilité d'un Dieu qui se révèle de façon privilégiée dans la fragilité humaine**, face à quoi l'orgueil des grands est anéanti (« Il renverse les puissants de leurs trônes... »). «Ce mouvement d'abaissement et d'exaltation traverse toute la Bible », commente le P. Nieuviarts, qui note que c'est également un trait marquant de l'Évangile de Luc : «Dans son récit de la Nativité, Luc présente les bergers, c'est-à-dire des pauvres, comme les premiers témoins de la naissance du Christ », rappelle-t-il. De plus, son récit des Béatitudes est fortement axé sur cette bienheureuse pauvreté, chemin privilégié vers Dieu (Lc 6, 20-21).

Dans ce cantique, dans la grande tradition biblique, Marie loue également **la fidélité de Dieu pour son peuple** : « Il relève Israël son serviteur... ». « Cette promesse faite à nos pères, explique le P. Nieuviarts, pose l'Incarnation dans la droite ligne de l'héritage de la première Alliance depuis ses origines. »

Article de François-Xavier Maigre - *la-croix.com* - 25/12/2010

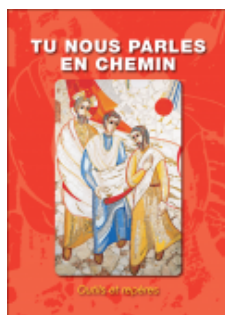
Le Magnificat dans la liturgie des Heures

Il constitue **un parfait condensé de la spiritualité psalmique des « Pauvres de Yahvé », de ceux qui, conscients de leurs limites, laissent Dieu opérer des merveilles en eux et avec eux.** L'humble servante de Dieu sait aussi qu'elle est la Mère de son Fils. Comme toute la liturgie est l'acte de la communauté chrétienne qui se laisse « agir » par son Dieu, on comprend que **le Magnificat ait une place privilégiée dans la liturgie des Heures** : il est, chaque jour, le cœur de l'office de Vêpres ; on le chante debout, après s'être signé, pendant que le célébrant encense l'autel, quand il y a lieu de le faire.

Site : *liturgie.catholique.fr*

En complément

Pages 50 à 53 et page 63
du livre *Outils et repères
Tu nous parles en chemin*
Décenord - 2017



Comment se présente le cantique ?

Il s'agit d'un texte relativement court qui **fonctionne, comme la plupart des cantiques, en distique, soit deux phrases qui se répondent** :

« Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles »

« Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides »

« Dans cette hymne, **Marie commence par une louange. Elle commence par se tourner vers Dieu** : Marie dit alors : "Mon âme exalte le Seigneur. Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur! (v.46-47)" », poursuit le P. Alain de Boudemange, prêtre du diocèse de Versailles, enseignant en Écriture sainte. « **Elle part de sa situation particulière pour inscrire ce qu'elle vit dans l'histoire du Salut** : "Il s'est penché sur son humble servante" (v.48), "Le Puissant fit pour moi des merveilles" (v.49), puis "Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent" (v.50), "Déployant la force de son bras, il disperse les superbes" (v.51). Cela ne concerne plus directement Marie mais l'action de Dieu en général. »

Puis le Magnificat se recentre sur le peuple d'Israël : « Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour (v.54), de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais » (v.55).

Au début du cantique, Marie s'appelle elle-même « humble servante » du Seigneur, et à la fin elle parle d'« Israël son serviteur ». **Marie « servante », Israël « serviteur ». Ce que fait le Seigneur en Marie n'est que l'accomplissement des bienfaits de toutes les promesses en faveur d'Israël.**

Article d'Emmanuel Pellat - *la-croix.com* - 21/03/2015

Un regain d'intérêt pour le Magnificat

« Magnificat » est le premier mot d'un cantique que les moines et de nombreux chrétiens dans le monde entier chantent quotidiennement lors de l'office des Vêpres. Cette prière connaît actuellement un regain d'intérêt dans la pratique chrétienne : **de plus en plus, les fidèles l'intègrent aux célébrations pour un temps d'action de grâces, ou même sous forme de chant.** Signe de l'éternelle jeunesse d'un texte qui demeure essentiel pour méditer le mystère de l'Incarnation.

Article de François-Xavier Maigre
la-croix.com - 25/12/2010

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

La louange des anges et des bergers

Evangile de Luc 2, 8-20 - Traduction liturgique

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Pour situer le récit

Le récit de la naissance de Jésus, emmaillotté et couché dans une mangeoire, **tient en un seul verset**, immédiatement **suivi de cette scène de la révélation aux bergers**.

C'est la troisième annonce après l'annonce à Zacharie dans le Temple de Jérusalem puis l'annonce à Marie dans sa maison à Nazareth. Et dans ces trois récits, c'est un « ange » qui fait l'annonce.

Les bergers

Au 1^{er} siècle, le poète latin Virgile (Eglogues, 4) voyait les bergers comme des gens simples et innocents, alors que des rabbins juifs les considéraient comme des voleurs et des gens impurs. **Luc les voit surtout comme des pauvres**. La « bonne nouvelle » (v.10) annoncée par l'ange aux bergers, Jésus la dira « annoncée aux pauvres » (7,22). Mais il n'y a pas d'exclusive : ce « sera une grande joie pour tout le peuple ».

Cahiers Evangile n°137 - Page 18

L'ange, l'annonciateur

Les mots grecs *aggelos* « ange » et *aggelion* « annonce », « nouvelle » sont construits sur la même racine que le verbe *aggellô* qui signifie « annoncer ». L'ange est un « annonceur », celui qui apporte une nouvelle. Faire intervenir un ange, c'est indiquer au lecteur que Dieu parle par la médiation des annonces du Premier Testament. Il convient de remarquer que le mot « ange » se retrouve dans le substantif « Evangile » qui signifie précisément la Bonne Nouvelle.

*Luc, un Evangile en pastorale – Tome 1 - Philippe Bacq
Lumen Vitae – 2012 – Page 26*

La gloire du Seigneur

Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu *kabod* signifie "poids, richesse" et donc **la grandeur d'une personne, la richesse de son être, sa vraie valeur telle qu'elle se manifeste dans ses œuvres**. Aussi des croyants ont-ils aimé employer ce mot pour parler de Dieu. Dans la Bible, la « Gloire » est d'ordinaire accompagnée par la nuée lumineuse qui la voile et la manifeste tout à la fois. A Bethléem, la gloire du Seigneur enveloppe les bergers dans la simplicité de leur vie.

Site enviedeparole.org

L'Ange du Seigneur

L'apparition de l'Ange du Seigneur n'est pas une nouveauté dans la Bible. Tout se déroule en effet selon un schéma classique : l'Ange du Seigneur arrive subitement, sa venue suscite le trouble, le messager divin annonce la naissance d'un enfant et il donne un signe. Luc connaît bien la Bible et les interventions de l'Ange du Seigneur.

Ici, l'Ange du Seigneur n'est pas nommé, pas plus que les destinataires du message. Ce sont des bergers anonymes.

Un article de Joseph Stricher « *Les anges de Noël* » pour bible-service.net

Le message délivré par l'Ange du Seigneur

Le message comprend trois éléments :

- **il rassure les bergers** : son message est porteur de joie ;
- **il donne les titres de Jésus** : Sauveur, Christ, Seigneur ;
- **il fournit un signe d'identification** : un bébé dans une mangeoire.

Après la rafale des titres christologiques, ce retour paradoxal à la banalité est significatif. **Le « Fils du Très-Haut » s'inscrit dans l'humanité modeste et menacée.**

D'après *Le Nouveau Testament commenté*
Bayard / Labor et Fides – 2012 - Page 261

Les titres royaux

Le messager divin attribue maintenant à l'enfant qui vient de naître une surabondance de titres royaux :

Christ : c'est la traduction grecque du mot "Messie" qui désigne le roi attendu par le peuple juif issu de la descendance de David. Jésus justement est né dans le même village que David, à Bethléem.

Seigneur : autre terme royal utilisé pour désigner l'empereur. Mais c'est aussi le terme utilisé par la Bible grecque pour désigner Dieu.

Sauveur : encore un titre royal ou impérial. Les potentats de l'époque aimaient s'attribuer ce titre. Ils voulaient qu'on les appelle "bienfaiteurs" ou "sauveurs" de leur peuple. C'est également le mot que le livre des Juges emploie pour désigner les personnages providentiels que Dieu envoyait pour sauver son peuple en péril. C'est enfin un des mots qui désigne Dieu lui-même. Marie l'a employé dans son Magnificat : "Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur."

Article de Joseph Stricher « *Les anges de Noël* » pour *bible-service.net*

Une troupe céleste

Le narrateur oppose implicitement cette cohorte d'anges à l'armée que César Auguste veut lever en opérant un recensement sur toute la terre. Il signifie ainsi que **la puissance de Dieu est bien différente de celle de l'empereur** : l'armée céleste descend du ciel de manière pacifique, elle loue Dieu en lui rendant gloire, elle se met au service de la paix sur la terre, pour les hommes que Dieu entoure de sa bienveillance. Toute la terre habitée est concernée, elle n'est pas la propriété de l'empereur, même si celui-ci y exerce son pouvoir, elle est le domaine de Dieu. Dans le Premier Testament, celui-ci libérait son peuple des dangers qui le menaçaient, mais aujourd'hui, il regarde tous les humains avec amour. Les bergers, ces méprisés, sont les premiers à recevoir cette révélation.

Luc, un Evangile en pastorale – Tome 1
Philippe Bacq - Lumen Vitae – 2012 – Page 58

Un bref cantique

L'ange annonciateur est rejoint par **une multitude d'êtres célestes qui entonnent un bref cantique : le Gloria**. On perçoit **des accents d'acclamation liturgique** ; plus tard, lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem, l'Hosanna aura de pareilles intonations liturgiques. Le Gloria faisait partie de la liturgie chrétienne primitive, d'où Luc l'a repris. Il promet qu'avec ce Sauveur, paix et sécurité sont offerts à l'humanité.

Le Nouveau Testament commenté
Bayard / Labor et Fides – 2012 - Page 261

Le « Gloire à Dieu »

Le Gloria ou le Gloire à Dieu est une très vieille hymne appelée aussi « **cantique des anges** ». Son auteur est inconnu, mais on sait qu'elle **faisait partie de la prière du matin en Orient au IV^e siècle**. Chanté à la messe dominicale, avant la liturgie de la Parole, le Gloria reprend les mots de la louange des anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

Site enviedeparole.org

Joie et empressement

A plusieurs reprises, **Luc évoque l'empressement de ceux qui accueillent la Bonne Nouvelle du salut** :

- **Les bergers** « allèrent en hâte... » (Lc 2,16) à la rencontre du signe donné.

- Pour **Zachée**, « le salut vient avec et par Jésus, sans qu'il faille encore attendre » : « Vite Zachée descendit et l'accueillit tout joyeux » (Lc 19,6).

- Mais **la première en chemin, pressée par l'urgence de la Parole, est Marie**. « En ce temps là, Marie partit en hâte » (Lc 1, 39). Son empressement est **le signe de sa foi et de sa disponibilité**.

L'art de raconter Jésus Christ
Jean-Noël Aletti - Seuil – 1989

Les bergers, les nouveaux « anges »

Quand les anges sont partis, les bergers, qui jusqu'à présent semblaient figés comme des santons, s'animent à leur tour. Ils s'encouragent mutuellement et vont voir ce qui vient de s'accomplir. Ils y vont en hâte et annoncent ce qui leur a été révélé. Ceux qui les entendent sont étonnés. Nous retrouverons ce même étonnement chez Pierre, à la fin de l'évangile, quand, au matin de Pâque, les femmes lui transmettront le message des anges. Les bergers maintenant s'en retournent pleins de joie. Ils ont pu constater que les paroles de Dieu se réalisaient. Ils sont devenus des « anges » à leur tour, c'est-à-dire des messagers et des célébrants. Comme l'Ange du Seigneur, ils ont annoncé un message de bonheur. Comme l'armée céleste, ils chantent maintenant les louanges de Dieu. **Ils préfigurent le rôle de la communauté chrétienne chargée d'annoncer à tous les hommes la bienveillance de Dieu qui s'exerce par le Seigneur Jésus, notre seul Sauveur.**

Quelques accents de Luc - Joseph Stricher - Dossiers de la Bible 70

Trois réactions

Les bergers voient les choses telles qu'annoncées par l'ange et transmettent son message. Ils prennent la fonction des anges en glorifiant et louant Dieu.

Ceux qui entendent le récit des bergers s'étonnent.

Marie médite tout cela dans son cœur ; elle serait loin d'avoir tout compris (Lc 2,50).

D'après *Les Evangiles, textes et commentaires* - Bayard Compact – 2001 – Page 572